

Accusé De Réflexion (Chapitre 3)

Davodka

J'me gratte la tête d'avant les infos, j'crois que la France est sourde
Il faut r'prendre le problème à sa source d'la même manière qu'ils prennent
tes impôts
Une mise à jour s'impose : c'est sur le peuple qu'les monarques chient
Il n'y a qu'une couronne qui sépare démocratie et monarchie
Il y a plus d'échelle sociale, tous les médias laissent parler ce tas de lâche
Soi est riche, soi t'es pauvre, la France n'est qu'un escalier à deux marches
Tu taffes, mais là ça craint, t'as pas compris que les temps changent, gros
Si tu veux manger à ta faim, ils te diront "mec t'en demande trop"
Dehors les bavures policières se maquillent tout comme un tas de nympho
Tu sais ma gueule, pour éblouir le peuple, suffit d'un flash info
C'est chacun pour sa gueule et t'es étonné qu'ça s'divise
On voudrait parler d'homme à homme mais pour leur gueule on n'est qu'des statistiques

Je suis v'nu passer l'message sans me prendre pour un MC
Car c'est d'avant un micro qu'j'ai trouvé ma liberté d'expression
Me demande pas comment on f'ra un jour pour s'en sortir
Car même penché dans le vide, j'ai moins l'vertige que quand je me penche sur cette question !

Nos pensées sont jugées, on est tous accusés d'réflexion
Mais assumer d'être rassuré, c'est se rassurer d'être des pions
Vous esquiviez vos bavures mais faudra assumer les lésions
T'as tout gobé d'avant ta télé toute la durée d'l'élection
Nos pensées sont jugées, on est tous accusé d'réflexion
Mais assumer d'être rassuré c'est se rassurer d'être des pions
Vous esquiviez vos bavures mais faudra assumer les lésions
Le peuple a des questions, Accusé de Réflexion

La matrice du vice agit, chaque ville en crise enfile son gilet jaune
Manif' partie en vrille, chaque tir de flics à vif empire les choses
C'est très vite alarmant, tous ces projets qui s'méditent à l'avance
Mais qui d'un coup s'écroulent, sur le refus d'un crédit à la banque
De voir le peuple en sang sur l'goudron, y'a plus saint
Moi, j'crois que l'homme descend du mouton, pas du singe
Tellement d'ordures qu'il faudrait qu'je charge deux bennes, des années qu'j'en parle que d'elles
Cette sacrée charge de haine qui f'ra l'affaire des Maréchal, Le Pen
Des origines stigmatisées parce que certains barjots s'perdent
Ou un « Allahu Akbar » déchaîne la haine de la fachosphère
Et faut s'taire tel des toutous dociles face à d'frigides patrons
Des affaires de pédophilie mises sous silence à la Brigitte Macron

Et dans tout ça, face à l'avenir, j'reste indécis
Car c'est d'avant un micro qu'j'ai trouvé ma liberté d'expression
Me demande pas comment on f'ra un jour pour s'en sortir
Car même penché dans le vide, j'ai moins l'vertige que quand je me penche sur cette question !

Nos pensées sont jugées, on est tous accusés d'réflexion
Mais assumer d'être rassuré, c'est se rassurer d'être des pions
Vous esquiviez vos bavures mais faudra assumer les lésions
T'as tout gobé d'avant ta télé toute la durée d'l'élection
Nos pensées sont jugées, on est tous accusé d'réflexion

Mais assumer d'être rassuré c'est se rassurer d'être des pions
Vous esquiviez vos bavures mais faudra assumer les lésions
Le peuple a des questions, Accusé de Réflexion

La rage du peuple, la rage du peuple
La rage du peuple, la rage du peuple
La rage du peuple, la rage du peuple
La rage du peuple, la rage du peuple

On a cru en vos valeurs mais on est tombé de haut vu qu'les plus tristes de
nos malheurs vous touchent moins que vos billets d'euros